

ÉTUDES SUR L'OCCULTISME

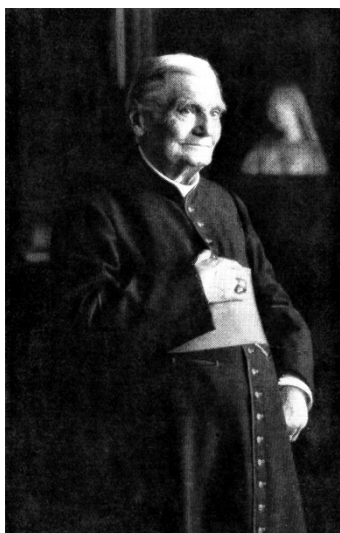
HENRI DE GUILLEBERT ¹

R.I.S.S.

REVUE INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES

PARTIE OCCULTISTE

SOUS LA DIRECTION DE MONSIEUR JOUIN



¹ M. de Guillebert des Essarts a écrit précédemment dans *la Revue Internationale des Sociétés Secrètes*, (n° du 5 avril 1913, p. 539, note), sous le pseudonyme de M. Ar. Milous.

SOMMAIRE

R.I.S.S. - REVUE INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES
PARTIE OCCULTISTE, N° 1 – 1^{er} janvier 1928, p. 7 - 25.

I - JUDÉO-MAÇONNERIE **II - LE JUIF**

R.I.S.S. - REVUE INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES
PARTIE OCCULTISTE, n° 2, 1^{er} février 1928, p. 37- 53.

III - LA CABALE **IV - LA SCIENCE OCCULTE**

R.I.S.S. - REVUE INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES
PARTIE OCCULTISTE, n° 3 – 1^{er} mars 1928, p. 69 – 81.

HÉBRO-PAGANISME

R.I.S.S. - REVUE INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES
PARTIE OCCULTISTE, n° 3 – 1^{er} mars 1931, p. 61 - 70.

SOUS LE SIGNE DU TÉTRAGRAMME

R.I.S.S. - REVUE INTERNATIONALE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES
PARTIE OCCULTISTE, n° 8 – 1^{er} août 1928, p. 237 - 243.

ÉTUDES SUR L'OCCULTISME

I – JUDÉO-MAÇONNERIE

On nie généralement l'importance du rôle joué par les *sociétés secrètes* dans les évolutions religieuses et sociales, économiques et politiques.

Sans doute, à diverses reprises, des autorités sociales ont attiré l'attention du public sur les questions fort obscures de l'initiation et, à certaines époques, des faits retentissants ont produit une émotion considérable, provoqué des recherches curieuses dans le domaine réservé des *sociétés secrètes*, posé le problème angoissant de manœuvres occultes, tendant à substituer aux sociétés existantes des organisations sociales préméditées. Mais on ne trouve pas trace, dans l'histoire des peuples, d'un effort international vers la détermination de l'origine des vicissitudes, du but, des prétentions, de la doctrine et de la discipline des sectes considérées non plus comme des phénomènes isolés, mais comme un organisme permanent, aussi monstrueusement que solidement formé d'une multitude de parties disparates.

C'est donc, dans une certaine mesure, une **nouveauté** que de présenter **l'action de l'occultisme sur les peuples**, dans ses **phases** successives, en établissant ce que **sont** les *sociétés secrètes*, comment elles sont **liées** entre elles dans **l'espace** et dans la **durée**, d'où elles **viennent**, où elles **veulent** entraîner les hommes, **qui les constitue** et **qui les dirige**.

Notre siècle a la prétention d'être le siècle de la raison, de n'accepter d'autres connaissances que celles acquises par la raison, de ne rien admettre qui ne soit exposé en termes catégoriques et précis. Il ne saurait donc supporter **une science occulte à côté de la science expérimentale, une vérité cachée à côté des réalités observées et connues, une classe fermée dans les écoles, une société secrète dans les sociétés.**

La science occulte des *sociétés secrètes* ne peut donc rester cachée aux méthodes et aux ambitions de la science moderne. L'occultisme ne peut plus être, en notre temps, qu'une réalité matérielle et humaine, qu'un problème à résoudre par les procédés habituels de la critique, qu'une œuvre analysable par des moyens d'investigation, capables de démasquer les *sociétés secrètes*, considérées dans leur ensemble.

Observer, analyser, classer, comparer toutes les sectes est un travail purement scientifique. Quiconque est attiré par l'étude des phénomènes qui constituent l'occultisme peut se livrer à ce travail.

En faisant l'inventaire du temple ésotérique, on trouve des portes, fermées par des serrures à secret, dont l'ouverture parfois demande beaucoup de temps. Il arrive que ces portes, laborieusement ouvertes, ne donnent accès qu'à des salles vides ou démenagées. Souvent elles mènent à des chapelles renfermant des documents, indéchiffrables sans une connaissance complète de leur cryptographie, des hiéroglyphes fantastiques qu'il faut interpréter, des idoles monstrueuses recouvertes de voiles enchevêtrés.

Si l'on parvient à s'introduire dans le sanctuaire à l'heure de la célébration des rites, on assiste à d'étranges cérémonies sans rapport apparent avec une autre doctrine enseignée ni aucun but connu, se poursuivant en des formes déconcertantes, en une liturgie obscène, sanguinaire ou simplement puérile, et des résultats surprenants, des effets inattendus des suggestions, des prestiges ou même des supercheries.

En partant des frondaisons actuelles de l'occultisme, puis en suivant ses tiges rampantes dans ses évolutions médiévales, on découvre ses puissants bourgeonnements dans les civilisations païennes, et l'on arrive à ses racines babéliennes et nemrodiques. Mais il faut savoir se frayer une route dans cette forêt vierge de l'initiation, où la végétation est des plus luxuriantes, où les plantes sont des puanteurs et des poisons, où les fleurs ont pour pétales des dards acérés.

Les *sociétés secrètes* ont, toutes, une même science traditionnelle, occulte, une doctrine et une discipline

communes, les mêmes applications pratiques et la même prétendue mise en action des soi-disant forces cachées de la nature.

La connaissance profonde des *sociétés secrètes* est donc liée à la connaissance de la science occulte, dont l'étude est rendue particulièrement difficile par les méthodes pédagogiques auxquelles sont condamnés ses savants. La science occulte, en effet, ne peut être enseignée catégoriquement, parce que ce qu'elle enseigne est en contradiction formelle avec les besoins et les aspirations des hommes et répugne essentiellement à l'esprit humain. Elle est obligée d'adopter un **enseignement symbolique, masquant « la vérité » par des voiles impénétrables, que peuvent, seuls, soulever ceux qui ont accepté et subi « l'initiation ».**

Ce nom d'initiation est aussi bien celui du système symbolique adopté dans chaque secte pour y "révéler" (*revelare*, revoiler) la vérité, que celui des déformations successives que fait subir à l'adepte le déchiffrement des symboles initiatiques.

Enseignement symbolique, **l'initiation a pour objet de cacher la vérité au profane**, tout en l'exposant à l'initié dans la mesure dans laquelle il sait l'y découvrir. Elle a pour méthode l'emploi des symboles conventionnels, mais pratiquement soumis à des règles fixes. Une science méthodique et une logique rigoureuse peuvent donc évidemment analyser cet enseignement symbolique, dont la complexité ne permet néanmoins qu'à un **PETIT NOMBRE** d'en approfondir le sens intégral. Cependant, presque tous les adeptes subissent son influence, convaincus et séduits par des systèmes qui flattent les passions, légitiment les vices et caressent les ambitions, si très rares sont ceux qui, parvenus au sommet de l'initiation, possèdent complètement la doctrine et la discipline occultes et savent envisager leurs conséquences cosmogoniques et leurs applications sociales.

Les initiateurs ne cessent de proclamer qu'aucun profane, jamais, ne pourra découvrir leur secret et connaître le sens profond de leurs documents directeurs et de leurs commentaires révélateurs.

*« Ne vous approchez pas des esprits qui sont en dehors de la grande communion, dit le rabbin Siméon dans le LIVRE DES SPLENDEURS, comme s'ils pouvaient vous apprendre quelque chose, car vous ne recevriez que des souillures. Tous ces esprits sont comme des avortons et des membres coupés, roulant dans le vide. Ils écoutent, soit en haut, soit en bas, tout ce qu'ils peuvent entendre, mais **ils ne comprennent jamais rien...** »*

En tête de son *Amphilheatrum sapientiae...* , sous l'image d'un hibou en lunettes, Kunrath observe que,
*« comme ce hibou en lunettes, au milieu de la lumière, **le profane est incapable de voir** ».*

Dans son *Tarot des Bohémiens*, Papus proclame : que
*« ceux qui pensent qu'il ne faut pas révéler la science ne nous en veuillent pas trop. L'expérience nous a montré qu'**on peut tout dire sans crainte**. Les autres accuseront nos écrits d'être obscurs et incompréhensibles. Nous avons prévenu ceux-là, en mettant en tête de notre travail : à l'usage exclusif des initiés. Le Verbe ne frappe que ceux qui doivent être frappés... »*

« Nous en disons assez pour les adeptes et trop peut-être pour les profanes, professe Eliphas Lévy. Mais, ce qui nous rassure, c'est que nous pouvons tout dire à ceux-ci sans danger, attendu qu'ils ne nous comprendront pas et qu'ils ne nous croiraient pas, s'ils arrivaient à nous comprendre... »

Tous sont persuadés que les profanes sont des esprits trop inférieurs pour comprendre les formes diverses au moyen desquelles la même idée est exprimée par les sectes.

Sans doute, à première vue, le style des occultistes est incompréhensible et leurs hiéroglyphes sont indéchiffrables, parce que la grande association cabalistique a son langage et que, comme l'observe Gougenot des Mousseaux,

« ...le même mot est pris par tout le monde dans un sens absolument et radicalement restreint... »,

parce que aussi, comme le confesse Eliphas Lévy,
*« ...lorsque nous nous servons des mots consacrés, qu'on
sache bien, une fois pour toutes, que nous nous éloignons
autant du sens attaché à ces mots par les profanes que l'ini-
tiation est séparée de la pensée du vulgaire... »*

Sans doute aussi, si pour s'éclairer, on consulte des ouvrages spéciaux, on n'y trouve que des « révélations » au sens détourné de ce mot, c'est-à-dire des descriptions et des commentaires arrangés pour couvrir la véritable signification de voiles réitérés.

Les grands secrets ne se formulent jamais. Les professions de foi, les programmes rituels, les cours historiques, les interprétations philosophiques ou scientifiques sont rédigées en vue non pas de dévoiler des secrets, mais d'uniformiser les procédés et les résultats des suggestions occultes, tant dans les loges par l'ésotérisme que chez les profanes par l'exotérisme, après que leurs auteurs ont **juré de se conformer aux prescriptions occultes.**

Ainsi la **“Déclaration des droits de l'Homme”** a été rédigée à double sens, par d'habiles conspirateurs, dans un langage compréhensible dans un certain sens par le commun des hommes **et voulant dire absolument le contraire pour la conspiration des initiés.** De même,

*« l'Être suprême qu'une prostituée incarnait sur les autels
de la Révolution, ne saurait être, avoue Eliphas Lévy, le
vrai Dieu, celui qu'adorent les bondieusards... »*

Cependant, par la science acquise de l'exégèse occulte, on peut donner une explication complète et rigoureuse des analogies, métaphores, symboles, énigmes, mimiques, dactylologie, qui constituent le style et les fantasmagories de l'occultisme. Les secrets apparaissent alors clairs et précis, comme apparut le *Mane, Tekel, Phares*, après les explications de Daniel.

Tous les documents rédigés pour les profanes sont éminemment trompeurs. Pour les démasquer, il faut rompre les

sceaux des documents vraiment occultes, en faisant l'effort nécessaire pour en saisir la clef. L'occultisme ne serait pas bien redoutable si son secret était à la merci du premier libre-penseur venu.

La doctrine de la judéo-maçonnerie est une sorte de **panthéisme intégral**. Sa morale est celle de la satisfaction hygiénique des passions et du bien-être sensible et temporel. Son but est de s'établir dans la paix de ce bien-être **par la conquête du monde et la réforme de la morale**. Ses moyens sont la multiplication des adeptes et la **destruction** de ses contradicteurs nés, les membres **de l'Église**, puis l'élaboration opportune des rites initiatiques les plus capables de détruire les peuples.

La destruction de la famille, de la patrie, de l'autorité, de l'Église n'est qu'un moyen pour l'occultisme. Il est faux de croire et désastreux de professer que cette destruction est l'idéal proposé aux initiés, si l'on ne démontre pas que la puissance occulte a tort de vouloir détruire, en examinant ce qu'elle veut **établir sur cette ruine universelle**, car on ne peut admettre que le seul fantôme de la destruction puisse atteler des millions d'hommes au char de l'anticléricalisme.

Il faut pour démasquer **l'occultisme**, préciser quel est **son vrai nom et son UNIQUE OBJET**, ce que sont exactement **sa doctrine et sa discipline, son dieu, son histoire, ses prétentions, sa propagande, son but, quel est le véritable secret de la doctrine traditionnelle des initiateurs, quel est le grand chef-d'œuvre des exploiters des passions humaines, ce qu'est le judaïsme, le gentilisme et quels sont leurs rapports**.

Il y a dans les *sociétés secrètes* **une minorité enseignante à la tête de laquelle sont les grands Juifs** et une majorité enseignée où le simple adepte et le plus grand nombre des initiés ignorent la doctrine, mais sont adroitement menés à donner le sens qui convient aux détails pratiques qu'ils répètent constamment dans les mêmes termes. L'esprit tyrannique, auquel ils sont abandonnés, agit en eux dans le sens du mystérieux langage.

Les chefs de la minorité sont très intelligents et très réalistes puisqu'ils ont réussi partout à prendre la **direction des affaires publiques**. Ils se rient des contradicteurs pris aux hameçons de leurs prétendues révélations, parce qu'ils détruisent progressivement les croyances de leurs adeptes, en habituant les esprits, par des procédés spéciaux, à transporter à des réalités toutes matérielles les noms et les formules de leurs croyances.

Cette minorité enseignante n'a nullement pour principe de soustraire les mystères à la connaissance des adeptes, mais elle proportionne ses communications à la tournure d'esprit et à la perversion des hommes, de manière à **détruire tout ce qui est obstacle à l'établissement de son règne sur le monde et à établir sa tyrannie sur un terrain déblayé de toutes les institutions de l'Église. La doctrine fondamentale n'a jamais varié. Seules ses formulations et ses adaptations ont changé suivant les circonstances et suivant les civilisations.**

Rien ne couvre mieux les *sociétés secrètes* que les fausses révélations, jetées en pâture à la curiosité et capables de mettre en défaut la vigilance des pasteurs civils et religieux des nations. Loin de faire connaître le secret, ces révélations ne font que fourvoyer l'opinion. Lorsqu'il arrive qu'une de ces révélations est faite de manière à causer des inquiétudes, de suite, pour la faire oublier, de nouvelles révélations, soi-disant plus importantes et plus autorisées, viennent multiplier les diversions.

D'ailleurs en réfléchissant sur les conditions extérieures des *sociétés secrètes*, on est forcé de reconnaître que l'un des principaux moyens employés par elles doit être de susciter des faussetés sur leur compte, afin d'augmenter, dans l'esprit des profanes, les ténèbres qui les protègent. En sacrifiant un frère, c'est-à-dire en renvoyant parmi les profanes un homme qui a les idées assez faussées et l'imagination assez frappée par elles pour déterminer un mouvement favorable à leurs projets, **les sociétés secrètes font faire leur besogne par les profanes**. Telle serait celle qui consisterait à prendre la

TABLE DES MATIÈRES

R.I.S.S. – N° 1 – 1 ^{er} janvier 1928 :	
I. Judéo-Maçonnerie	3
II. Le juif	13
R.I.S.S. – N° 2 – 1 ^{er} février 1928 :	
III. La Cabale.....	27
IV. La science occulte.....	37
R.I.S.S. – N° 3 – 1 ^{er} mars 1928 :	
Hebro-Paganisme.....	49
R.I.S.S. – N° 3 – 1 ^{er} mars 1931 :	
Sous le signe du Tétragramme	65
R.I.S.S. – N° 8 – 1 ^{er} août 1928 :	
Étude sur l'occultisme.....	79

Nouvelle édition

© Éditions ACRF, 2021

10 € euros

"Imprimé en France"

ISBN 978-2-37752-107-4

ÉDITIONS A.C.R.F.

50 Avenue des Caillols

13012 MARSEILLE

Tel. 07 71 84 34 16

e-Mail editions@a-c-r-f.com